

## Fuites

On s'en lave ? Même pas ! Quand même pas ! Il faut se réjouir, au contraire, que l'Algérie puisse enfin amoindrir ne serait-ce que d'un peu l'effet désastreux des fuites d'eau. 50% de notre eau potable prend le chemin des rigoles cependant que nos robinets se contorsionnent dans une pathétique danse du ventre.

Eh bien, on nous apprend que depuis le mois de juillet dernier, trois millions de m3 ont été récupérés. Et sans prières de l'istisqa ! On ne le voit pas tellement on s'y est habitué, mais les fuites d'eau font des ravages. D'ailleurs, l'Algérie a un problème existentiel avec les fuites de façon générale.

Après les homériques et massives fuites du bac, voici que se poursuivent, tranquillement, paisiblement, vaille que vaille, goutte à goutte, les fuites d'eau potable. Y'a que les fuites d'informations qui ne peuvent se concevoir dans ce pays de toutes les fuites !

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

## Le Cnes toujours sans président

Depuis le décès de Mohamed Seghir Babès, le Cnes (Conseil national économique et social) est sans président. Plusieurs noms avaient été annoncés mais pour le moment, les services de la présidence de la République temporisent. Le nom qui revenait souvent pour succéder à Babès était celui de l'ex-P-dg d'Air Algérie, Bouderbala Abdou. Mais selon des indiscrétions, ce dernier ne serait pas très intéressé par le poste et «aspire à mieux».



## Fermeture sans préavis



Les habitants d'Alger ont eu la désagréable surprise de constater la fermeture d'un des plus grands marchés, en l'occurrence celui de Meissonier. Cette fermeture n'a été précédée d'aucune information de la part des services de la Wilaya d'Alger.

## La sardine à 800 DA



Jamais en cette période de l'année la sardine n'a atteint ce prix. En effet, elle est proposée à 800 DA depuis samedi dernier, et ce, au grand dam des consommateurs. Et dire que la mer est en ce moment d'un calme semblable à celui d'un... aquarium.

## Un jour, un sondage



Pensez-vous que le MJS a bien fait de maintenir les deux rencontres de Coupe d'Algérie de football au stade du 5-Juillet ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

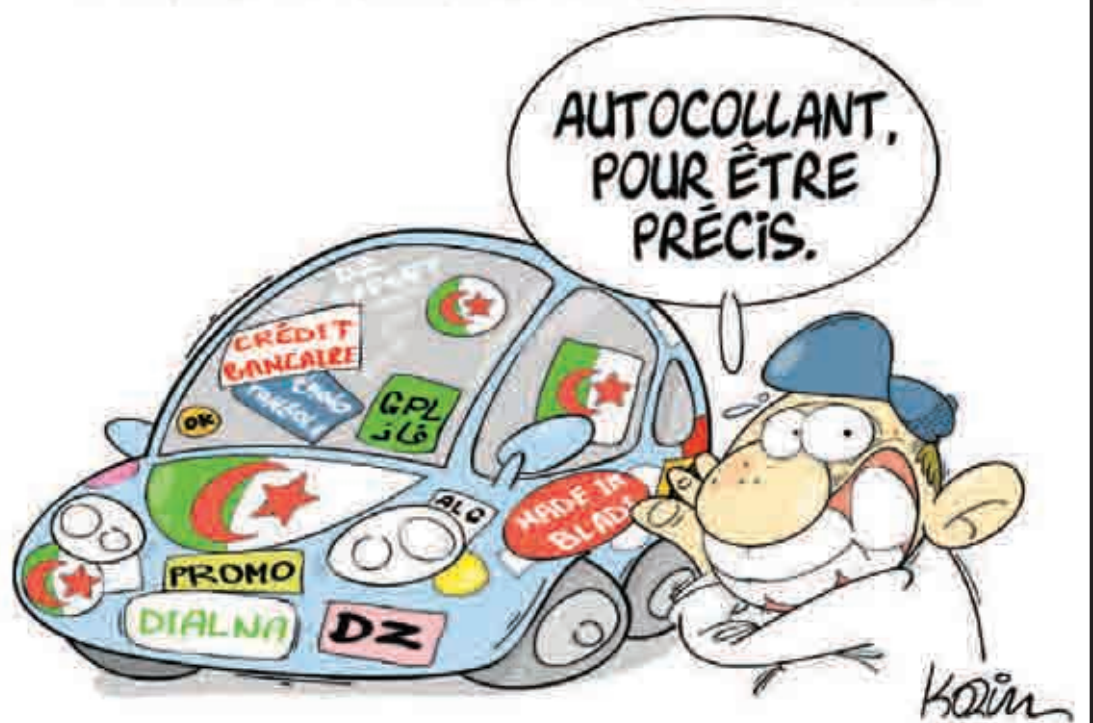
Pensez-vous que la filière textile a un avenir en Algérie ?

### Résultat sondage

OUI : 44,5%    NON : 52,1%    S. OPINION : 3,4%

Le dessin de Karim

## L'ALGÉRIE EST BIEN LANCÉE DANS L'INDUSTRIE AUTO...



## SOIT DIT EN PASSANT

## Nos jeunes et la poudre d'escampette !

Il est des jours comme ça où il devient impossible de nier que l'Algérie a des élites qui ne croient plus en elle. Sinon comment expliquer l'hémorragie dans les milieux estudiantins et cet engouement de nos enfants pour l'ailleurs ! On parle beaucoup des jeunes harraga et de ceux qui paient au prix fort l'octroi d'un visa pour rompre avec l'oisiveté et fuir ce pays qui ne laisse entrevoir aucun avenir, disent-ils, à qui n'a pas les reins solides, entendez par là de sérieuses recommandations.

On évoque aussi régulièrement ceux de nos diplômés, et pas des moindres, qui fantasment sur un extérieur plus clé-

ment, et, quand ça marche pour eux, on en conclut qu'ils n'ont pas eu tort de tenter l'aventure. Pourquoi le rêve a-t-il des chances de se concrétiser sous d'autres emblèmes et pas chez nous ? Pourquoi nos responsables préfèrent-ils débattre du sexe des anges plutôt que de s'inquiéter du fait que des prédateurs dépouillent le pays de sa raison d'être ? Aujourd'hui, des étudiants n'attendent même plus la fin de leur cursus universitaire pour postuler auprès d'écoles étrangères. Et quand ils décrochent le sésame, la majorité d'entre eux réussit brillamment. Si durant leurs années d'études, ils n'ont qu'un avant-goût de

cette autre vie à laquelle ils ont aspiré, la suite n'en garantit pas plus mais ne leur claque pas la porte au nez. Les jeunes du monde entier n'hésitent plus à s'expatrier à la recherche, sinon du graal, du moins du moyen qui répondra le mieux aux ambitions qu'ils développent avec ténacité. Pourquoi s'étonner que d'autres jeunes, moins vernis aux plans socio-économique et culturel, aient davantage envie de tenter le coup ? Depuis que plus personne n'ignore le désintérêt des hauts responsables du pays à l'égard de ceux qui auront un jour la lourde charge de redresser la barre et de corriger les erreurs accumulées, rien ne paraît moins désespérant

Par Malika Boussof  
malikaboussof@yahoo.fr



que l'insistance affichée par nos jeunes à vouloir être les élites de demain. En attendant, je n'en connais pas un de parent qui hésite ou rechigne à voir son enfant opter pour la démarche qui répondra peut-être le mieux à des rêves en suspens.

M. B.